

# SAINTE PASCHASIE, VIERGE ET MARTYRE

(vers 180)

Fêtée le 9 janvier

En arrivant à Dijon, saint Bénigne fut reçu par une vierge nommée Paschasie, la parente ou l'amie de sainte Léonilla de Langres. (17 janvier) C'était une âme généreuse, qui embrassa la vérité avec ardeur et lui fit l'hommage de sa vie. Instruite et baptisée par le saint apôtre, elle devint, malgré son grand âge, sa coopératrice très active dans la propagation de l'Évangile.

Elle habitait une maison ou *villa* en dehors de l'enceinte fortifiée, à l'endroit où s'élève l'église de Saint-Jean c'est là que saint Bénigne établit le centre de sa mission, et que notre Seigneur a été offert pour la première fois, sans doute, à Dijon, sous les voiles eucharistiques. Le zèle de Paschasie à parler de Jésus Christ, ses nombreuses démarches auprès de ses compatriotes et son dévouement à l'étranger qui prêchait un Dieu nouveau, éveillèrent la vigilance des païens, et à peine saint Bénigne avait-il couronné son apostolat par le martyre, qu'elle était dénoncée comme rebelle aux lois et jetée en prison. Accusée devant les juges de mépriser les dieux et les édits de l'empire en adorant le Crucifié, elle s'en fit gloire menacée du dernier supplice si elle s'opiniâtait, elle se rit des idoles et confessa hautement le mystère adorable d'un seul Dieu en trois personnes, et le nom très saint de Jésus Christ, notre unique Sauveur.

Les magistrats, humiliés et irrités tout ensemble, la condamnèrent à périr par le feu et la livrèrent aux bourreaux.

Des mains amies recueillirent en secret les ossements que les flammes épargnèrent, et les ensevelirent avec honneur; d'autres bâtirent plus tard une chapelle sur son tombeau il est probable que ce fut dans le lieu où se voit l'église désolée de Saint-Philibert.

Un jour, raconte Grégoire de Tours, que les ouvriers travaillaient à la basilique de Saint-Bénigne, ils virent sortir de l'église de Sainte-Paschasie une femme d'un air vénérable et auguste, vêtue de noir et la tête éclatante de blancheur. Allons, courage, mes amis, dit-elle aux travailleurs, achevez votre œuvre, dressez vos machines, et que la construction s'élève du reste, avec un tel architecte, la besogne ne peut qu'aller vite. Car, si vos yeux pouvaient s'ouvrir, vous verriez saint Bénigne lui-même diriger vos travaux. A ces mots, elle rentra dans la basilique, d'où elle était sortie, et nul ne la revit depuis.

Quand cette basilique fut ruinée, on transféra les reliques de sainte Paschasie dans la crypte de Saint-Bénigne, et on les plaça à la droite du glorieux apôtre, la fille auprès de son père. Au 11<sup>e</sup> siècle, saint Guillaume dédia l'un des autels de l'église souterraine à la sainte martyre et à toutes les vierges. Quelque temps auparavant, la moitié du très saint corps de cette bienheureuse avait été apportée dans l'église abbatiale de Flavigny par les soins de Fulchérius, abbé de Saint-Bénigne de Dijon et de Saint-Pierre de Flavigny Son chef, enchâssé dans un magnifique reliquaire, enrichit jusqu'à ces derniers temps le trésor de Saint-Bénigne.

tiré de : Les Petits Bollandistes; Vies des saints tome 1 (page 253)